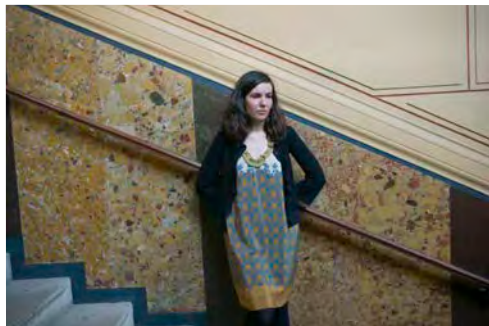


PORTFOLIO

FLORENTINE CHARON



Florentine Charon
50 rue Ordener
75 018 PARIS
Tel : 06.84.90.75.06
f.charon@live.fr
<http://florentinecharon.com>

Formation

2019- Post-Diplôme des Beaux-Arts de Paris

2017- DNSAP de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Atelier Elsa Cayo

mémoire intitulé *L'élan en tension* dirigé par Alain Bonfand, maître de conférence HDR

2013- Master 2 Photographie et Art Contemporain, mention très bien

Université Paris 8. Mémoire intitulé *L'œuvre comme forme émergente de son inachèvement constant* dirigé par Michelle Debat, Professeur des universités.

2011- Licence d'Arts Plastiques

Université Toulouse II

2010- Semestre 5 Echange Erasmus à Birmingham, UK

Fine Art, Birmingham City University

Bourse

2019-2020 Bourse de recherche ARP La Seine

Publications

2020 -Bulletin Art&Projects, édition du CNEAI en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris, commissaires : Marie-José Burki, Sylvie Boulanger et Nathalie Lacroix

2019 - Perpetuum Mobile, Folkwang Museum, Essen, Allemagne
Catalogue d'exposition.

2017- Catalogue Rêvez!, Collection Yvon Lambert
Edition Beaux arts de Paris.

2014 - La photographie en acte(s), Michelle Debat, Jacinto Lageira,
Edition Filigranes. Membre du comité de lecture et publication de trois textes.

Expositions

2022

Cosmos en premier lieu / L'Astrophore / Fontenay-aux-roses

Mondes vécus / Galerie Graf / Paris / commissaire : Esteban Neveu Ponce

2021

Tage der Kunst / 14^{ème} journées d'art / Boutique Lafayette / Schwalmatal / Allemagne

Des Feux Comme Des Aurores / Palais des Beaux-Arts de Paris / Théâtre des expositions / commissaire : Esteban Neveu Ponce

Une moraine d'objets / Palais des Beaux-Arts de Paris / Théâtre des expositions / commissaire : Yannick Langlois

Pollyanna / Bastille Design Center, Paris

commissaire : Elora Weill-Engerer sur une invitation de Maison Contemporain

2020

Aufbau-haus / Glassbox, Paris / commissaires : Anne Bergeaud et Orane Stalpers

2019

Un monde à portée de vue / Galerie Immix, Paris / commissaire : Bastien Engelbach

2018

Dans l'angle ajour / Chapelle du Palais de l'Île, Annecy, exposition personnelle /

commissaire : Yann Bazin

Felicità 18 / Cour vitrée, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Perpetuum Mobile / Folkwang Museum, Essen, Allemagne / commissaire : Didier Vermeiren

De toute façon en tout cas / Atelier Elsa Cayo, Beaux-Arts de Paris

100% beaux arts / Festival 100%, Grande Halle de la Villette, Paris

A ilusão da casa / Esquina, São Paulo, Brésil / commissaire : Eder Ribeiro

2017

Rêvez ! #2 / Collection Yvon Lambert, Avignon / commissaire : Eric Mézil

En fait oui / Atelier Elsa Cayo, Beaux-Arts de Paris

The Whole and the Part / Suki Festival, Tokyo, Japon

Penser la photographie. Des images et des formes. / Mois de la Photo du Grand Paris, Synesthésie, Saint-Denis / commissaires : Pascal Beausse et Alain Bernardini

2016

Infiniment humain / Maison Robert Doisneau, Gentilly / commissaire : Michaël Houlette

Connection / Lux Perpetua Art Centre & Casa Lo'ol, Mérida, Mexique

2015

1250° / Beaux-Arts de Paris, production faite au CIRVA, soutenu par la Fondation Hermès

Parcours d'artistes / Les Passerelles, Pontault-Combault

La vue de front convoque toujours le corps de celui qui regarde. Se retrouver en face de, c'est ce tout premier contact qui m'intéresse. *Faire face* on pourrait dire, c'est à la fois une action, il y a mouvement, et puis la rencontre.

Ce que je recherche par l'élévation de pans dans mes sculptures, par l'abord de seuils et de cavités dans mes photographies ou par la captation d'interstices et de continuum dans mes vidéos et bandes sonores, c'est de rendre perceptible une mouvance intérieure. Ces actions visuelles traduisent des mouvements feutrés, emplis d'un élan en tension.

La couleur est moteur dans mon travail, elle est l'élan du mouvement, de l'enthousiasme, et de l'allant de ce qui est en train d'advenir. La couleur épouse la matière et la rend profonde, elle éveille un endroit du regard, elle permet l'harmonie des rapports qui font espace.

Mon vocabulaire de formes provient en grande partie de mon affection pour l'architecture, pour cet acte primaire de créer des espaces avec des formes élémentaires, fondamentales. Il est question dans mon travail d'éprouver des atmosphères, des espaces avec son regard et son corps, pleinement.

J'essaie d'établir des relations. Créer dans l'espace, c'est avoir conscience qu'il s'étend au-delà de ce que l'on voit.

Florentine Charon



« RÊVE D'ENCRE ROUGE »
« HORIZON DE CONTOUR »

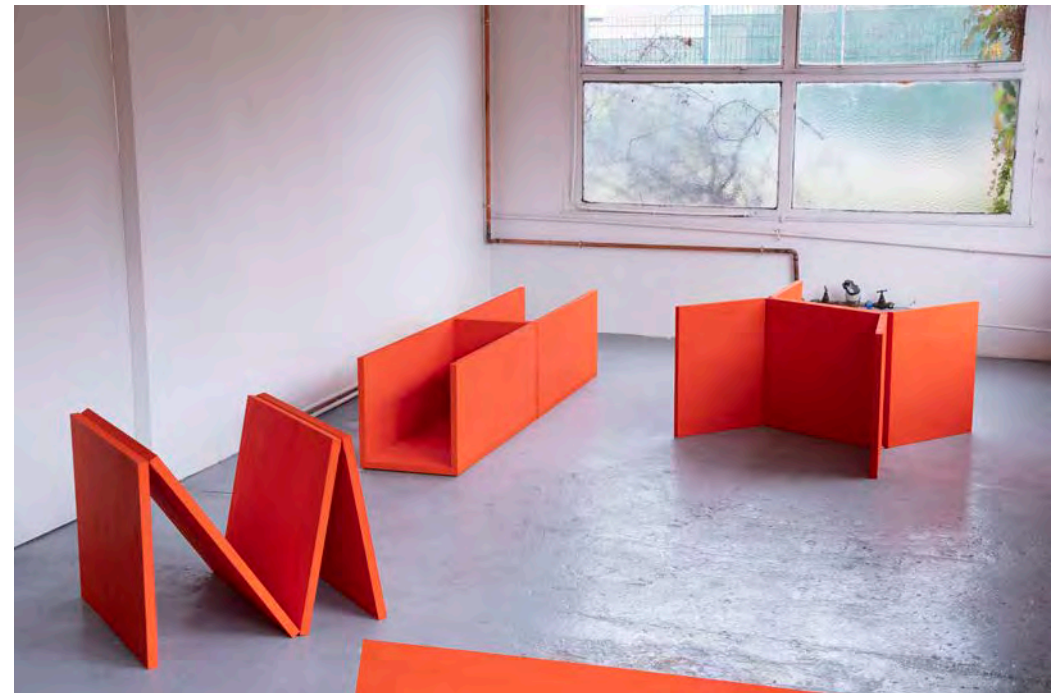
Ce projet présente un poème *Rêve d'encre rouge* et une famille de 5 sculptures *Horizon de contour* présentés conjointement. Pour ce projet, j'ai simultanément travaillé un bégaiement de mots et d'éléments sculpturaux. Une famille de sculptures s'est dessinée, développant une variation de rapports entre des éléments qui sont en contact et les positions qu'ils assoient dans un espace. Cette installation est comme une chorégraphie en miroir mettant en scène différentes combinaisons de rapport de proximité dans l'espace.

Chaque figure est composée d'une dualité, d'une superposition ou d'une juxtaposition qui crée une continuité. Pour Rudolf Arnheim sur le plan de la perception, les limites contiguës sont issues de forces opposées. C'est ce qu'il nomme le "conflit de contour", "phénomène se produisant lorsque deux surfaces adjacentes tentent chacune de s'approprier leur contour commun comme étant leur propre délimitation".

La couleur est ici nodale. Elle révèle alors la force d'enveloppement et de rapports internes d'énergie qu'elle abonde. La vibration qu'elle génère fait jaillir une vivacité puissante qui renferme, regorge et reflète un abîme. Elle agit comme une "couleur-monde", corrélée aux rapports d'espaces que les volumes engagent.

Le poème peint à la main qui les accompagne témoigne de l'encre particulière utilisée. C'est une encre pigmentée japonaise. Pour la retrouver, j'ai dû m'aider d'un traducteur visuel afin de comprendre les caractères japonais. Les idéogrammes japonais sont basés sur des images et leur traduction est source d'interprétations multiples. C'est pourquoi le traducteur lui-même tergiversait et me donnait plusieurs significations. Je les ai notées tant elles étaient belles et surtout reflétaient mystérieusement mon sentiment profond attaché à cette encre qui m'obsédait.

Des mots-volutes aux modules en bois, la couleur prend corps et se mêle à des mouvements arrêtés qui résonnent entre eux. Entre le tâtonnement du langage et l'expérience de variations spatiales, le songe empreint d'une vibrance lumineuse nous plonge au cœur d'une construction de langage.



Horizon de contour, 2020

bois, tissu, encre pigmentée,

225 x 48,7 x 48,7cm / 112,5 x 43,7 x 87,4cm / 225 x 100 x 45cm / 75 x 75x 62,5cm / 120 x 100 x 62,5cm

RÊVE D'ENCRE ROUGE

**CORRESPOND À L'ANCIEN VERMILLON
AVEC LE SENS MODERNE
LE TON GRACIEUX**

**ENCRE D'AUTOMNE ROUGE
LIQUIDE VERMILLON INTERDIT
ENCRE ROUGE
ENCRE ROUGE FERMÉE
JUS INTERDIT
ENCRE DU MATIN
RÊVE D'ENCRE ROUGE
VERMICELLES DU MATIN
LIQUIDE DE PLOMB ROUGE**

**CORRESPOND À L'ANCIENNE COULEUR
VERMILLON
AVEC LES SENSATIONS MODERNES
C'EST UNE GRÂCE ÉLÉGANTE**

« RÊVE D'ENCRE ROUGE »

Il y a dans le travail de Florentine Charon un certain goût du Japon. Dans sa discrétion et son rapport à l'autre peut-être. Une certaine douceur, une apparente simplicité qui découle en fait de recherches approfondies, une force tranquille dans ces expérimentations où elle se plonge entièrement.

"Rêve d'encre rouge" ou le ton gracieux du Théâtre des expositions. Ce vermillon qui parle à tous ceux qui connaissent l'empire du soleil levant. Comme un poème qui se déploie -dans la recherche littérale d'idéogrammes. Et se traduit par un élancement de mots. La sensation du rêve à demi-éveillé, des feux comme des aurores.

En parallèle, ses installations habitent l'espace. Formes géométriques simples, nettes, colorées, qui forment un nouvel alphabet que chacun peut assembler, ordonnancer. Cette dimension architecturale exprime le rapport entre les êtres et avec leur environnement, réel ou imaginaire. Elle parle de dualité, d'altérité. La limite et la frontière, le pli, la brèche, sont des récurrences qui nous renvoient à nos propres histoires, à nos émotions. J'y retrouve la fraîcheur de l'enfance -sans nostalgie, la spontanéité perdue de notre quotidien. Le goût de l'umami.

Marine De La Guerrande
d'après l'exposition [Des feux comme des aurores](#), Palais des Beaux-Arts de Paris, 2021



*Union #1, 2021
Union #2, 2021
Union #3, 2021
Union #4, 2021
Union #5, 2021*

papier, encre pigmentée, encadré, 27 x 21 cm



Uxmal, 2019
tirage pigmentaire, 70 x 52 cm



Où j'ai séjourné, 2021
impression pigmentaire, 42x35x3cm

**DES FEUX COMMES DES AURORES, THÉÂTRE DES EXPOSITIONS,
PALAIS DES BEAUX-ARTS DE PARIS, 2021**

“Des Feux comme des Aurores” est une exposition réunissant des artistes dont le travail, et plus spécifiquement sa conception (mentale, formelle) semble être animé par une logique commune : le mouvement perpétuel, la mutation constante des corps, l'indétermination de la forme et le désir d'accomplissement voué par la matière en celle-ci.

Les œuvres de Florentine Charon que j'ai choisi de présenter sont toutes pleines de force et d'un élan contenu, sont des formes vivantes, vibrantes, animées d'un souffle, une présence, et posent un regard assumé sur leurs origines et leur devenir. On retrouve en elles la passion de la genèse qui les a vu naître : “Rêve d'encre rouge” nous fait parcourir le chemin tâtonnant et fasciné entre la forme et le langage. La pièce “Orée vive” donne à sentir le mouvement en tant qu'énergie active, la pensée qui l'anime et qui l'accompagne en tant que travail en cours, comme un chantier ouvert, en gestation continue.

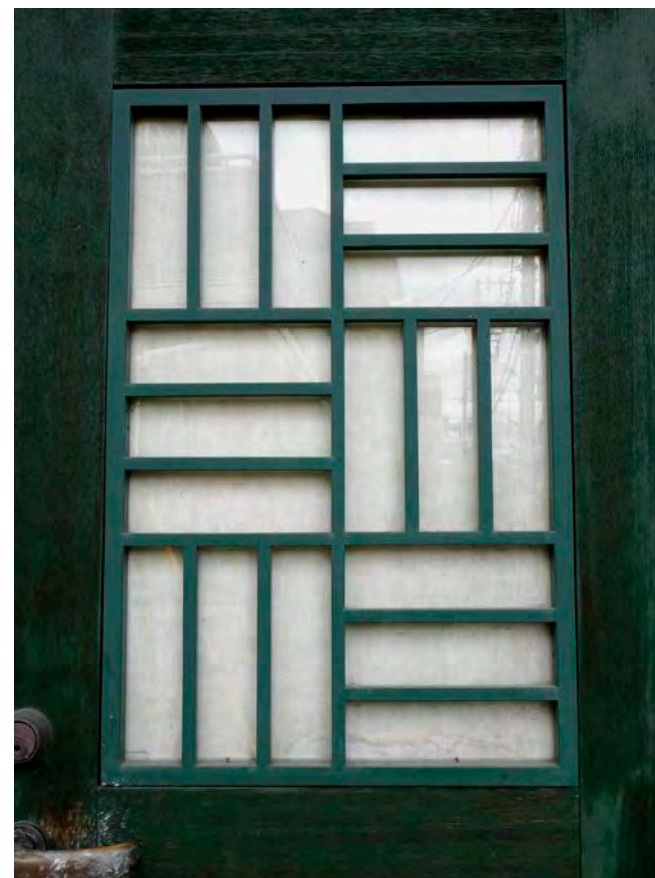
Cette exposition veut révéler une certaine sensibilité métamorphique, elle parle d'un imaginaire cosmique, organique, de la transformation et de la mutation des choses en tant que dynamique de création.

Esteban Neveu Ponce

Orée vive, 2019

bois teint, 210cm x 80cm x dimensions variables
vue d'exposition *Des feux comme des aurores*, Palais des Beaux-Arts de Paris, 2021





Mais au-dedans, plus de frontières, 2017
tirage pigmentaire, 30 x 20 cm

Incidences, 2018
bois peint, toile de lin, 107 x 150 x 260 cm
vue d'exposition, *Perpetuum mobile*, UG Folkwang Museum, Essen, Allemagne, 2018



Seuils, 2017

tryptique, tirage pigmentaire 73 x 53 cm

Vue d'exposition :

The Whole and The Part, Suki Festival, Tokyo, 2017



Lisière, 2017
tirage pigmentaire, 23 x 30 cm



La Antigua, 2018
tirage pigmentaire, 23 x 30 cm



L'ALLANT, BEAUX-ARTS DE PARIS, 2017

L'espace lumineux de l'exposition est dominé par une série de grandes sculptures en bois, aux formes à la fois robustes et volatiles, dont la fonctionnalité suggère un agencement et un arrangement de forces concurrentes. L'utilisation très réfléchie des couleurs primaires, que ce soit le jaune qui apparaît de façon dynamique derrière une grande surface plane, ou encore le bleu, imprégné dans la matière comme s'il coulait naturellement dans les veines mêmes du bois, dote la matière de ces installations d'une énergie quasiment cinétique.

Au mur, Florentine Charon présente trois tirages pigmentaires contre-collés sur bois sur lesquelles des feuilles d'agave coupées ou une tige de fer enroulée se déploient. Puis en résonance, une pièce audio émet en boucle un collage de voix qui préparent et calibrent une phrase sans jamais la prononcer ; et dans une salle adjacente, une projection diffuse des jambes en train de marcher sans but si ce n'est la détermination d'aller. On attend le moment de l'action, de l'événement. L'élan est en marche.

Parlez-nous de l'importance toute particulière que vous semblez accorder à la couleur dans vos installations.

La couleur me permet d'apporter et de propulser une énergie dans la pièce que je travaille. Elle est comme le marqueur d'un tournant, qui donne un indice, une tonalité. Elle me permet l'enveloppement des volumes les emplissant d'une force, d'un souffle, par son caractère vibratile, ses qualités réactives à la lumière, sa fluidité qui épouse et file le bois. La couleur unifie tout en faisant apparaître d'autres espaces.

Quel est pour vous la force symbolique d'un élan ? Par quels moyens arriverait-on à le représenter ?

Je cherche à créer des formes qui puissent suggérer une impulsion. Il est important que l'on suive une direction, que l'on perçoive une structure qui se déploie. Sans pour autant donner l'illusion d'un mouvement. Mais qu'une vibration se dégage, une présence suffisante pour qu'elle puisse impulser, un mouvement oui, dans le regard du spectateur. L'élan, ce qui est en émergence, me permet de tenter de mettre à jour les qualités agissantes d'une œuvre.

Makis Malafekas



Déplis, 2017

tryptique, tirages pigmentaires, 60 x 80 cm



L' Allant, 2017
bois, 62 x 120 x 140 cm



DANS L'ANGLE AJOUR, CHAPELLE DU PALAIS DE L'ILE, ANNECY, 2018

Le déploiement des surfaces "Dans l'angle ajour" crée un volume, un espace à la fois intérieur et extérieur autour duquel on peut tourner. Cette dynamique est également induite par la couleur qui vient ponctuer et éclairer des surfaces. Florentine Charon a créé cette oeuvre au retour d'un voyage au Mexique où les obliques des architectures pré-colombiennes ont marqué son inspiration. C'est aussi et surtout la découverte d'une chapelle (Chapelle Capuchinas, 1952) de l'architecte Luis Barragán (1902-1988) qui fut déterminante. En effet Luis Barragán travaillait la lumière et la couleur de manière à mettre en exergue les volumes, des pans de murs qui avancent, des angles qui induisent un déplacement. L'attention de Florentine Charon s'est portée sur un angle lumineux qu'il y avait dans cette chapelle, à l'ouverture que cela provoquait et au mouvement créé par l'incidence de la lumière. C'est pourquoi la forme triangulaire de la Chapelle du Palais de l'île, a tout de suite plu à l'artiste : cet angle visible du dedans comme du dehors, traversé par la lumière produisant ainsi un "coin", un espace pour la pensée, pour la contemplation.

Yann Bazin

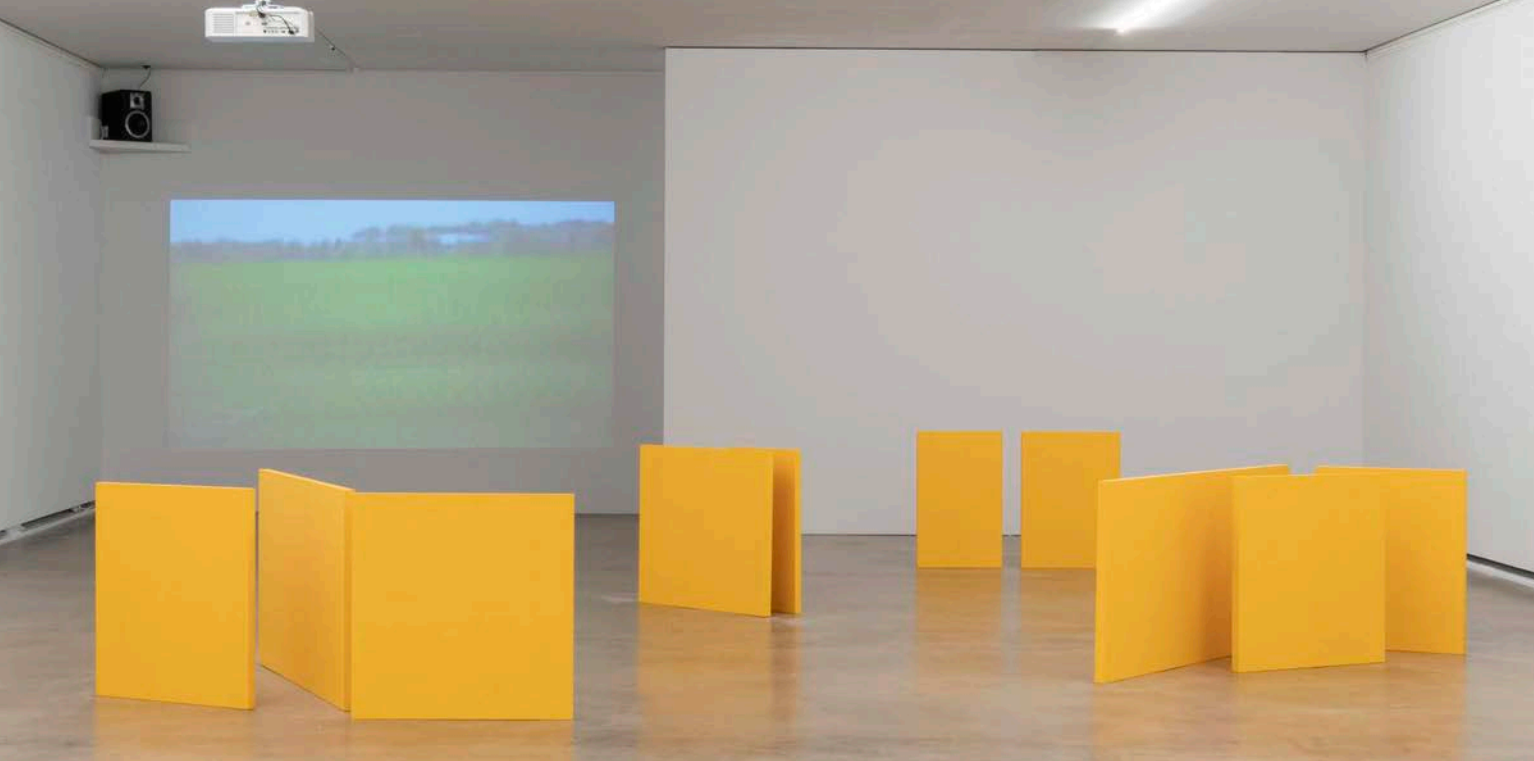


Dans l'angle ajour, 2017
bois, 190 x 132 x 190 cm

vue d'exposition, *Dans l'angle ajour*, Chapelle du Palais de l'île, Annecy, 2018



Vue d'exposition :
Rêvez ! #2
Collection Yvon Lambert
Avignon
2017 - 2018



Etude pour couloirs d'air, 2018,
bois peint, dimensions variables,
vue d'exposition, *Perpetuum Mobile*, Folkwang Museum,
Essen, Allemagne, 2018

PERPETUUM MOBILE, MUSÉE FOLKWANG, ESSEN, 2018

A perpetual motion is an apparently utopian construction, in which a movement comes into effect again and again on its own.

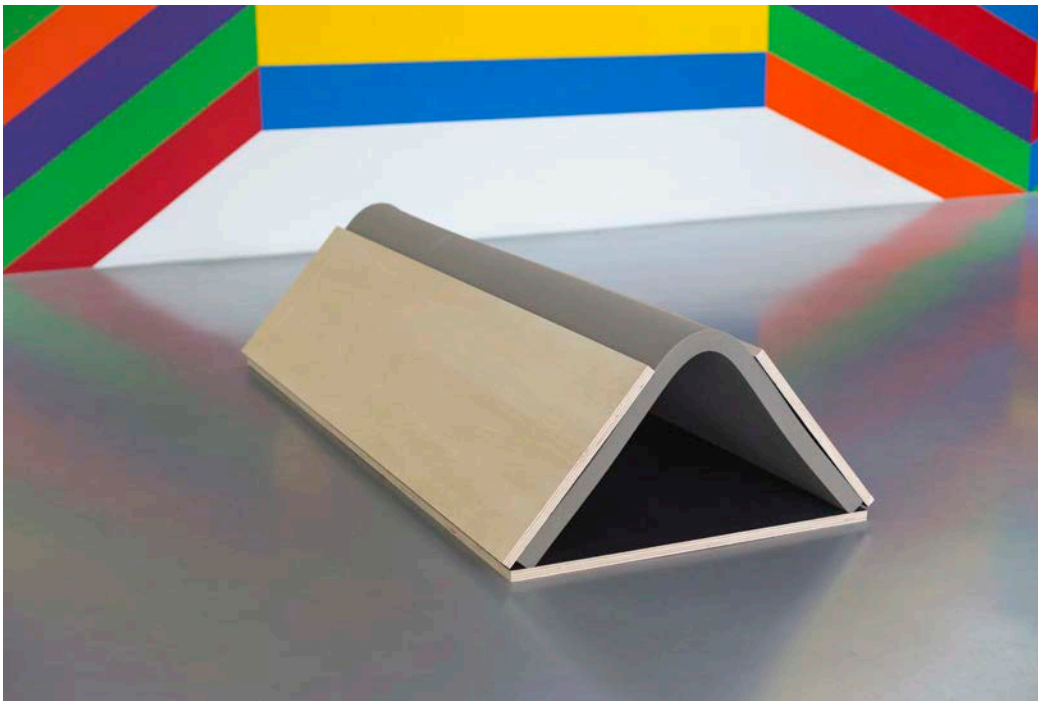
Arranged as a circuit the architecture in the basement of the Museum Folkwang guides visitors through the exhibition rooms in a cycle. The exhibition *Perpetuum Mobile* takes this structure as its starting point and reflects it as the potential for an endless movement. The artists react to this by consciously directing and moving the gaze of the viewers. While the eye scans sculptural works, it stops in front of photographs and follows moving images in videos. Although the artists of the exhibition operate with a variety of media they share a common interest especially in the process which leads to their works. Therefore, the exhibited works can be regarded as singular movements which are brought together here to a common one.

The continuity of the loop reflects this idea in the medium of video perfectly. Same does the piece *Sans s'élever, une mélodie, acharnée aussi à ne pas céder tout à fait* by Florentine Charon. For about five minutes you see two legs walking through bright green grass accompanied by a melodious humming and then the video starts all over again. The loop not only reflects the idea of the exhibition as an endless movement that generates itself, but also animates the viewer to follow the movements of the video and step into the next room. While the gaze still sticks to the picture, the legs move by themselves and throughout the whole exhibition the humming sticks inside your head.

Carina Bukuts



Sans s'élever, une mélodie, acharnée aussi à ne pas céder tout à fait,
2016,
[vidéo](#), 4'15"



Glissez, mortels, n'appuyez pas, 2016
bois, mousse polyether, dyptique, 30 x 180 x 80 cm (x2)
vue d'exposition, *Rêvez ! #2*, Collection Yvon Lambert, Avignon, 2017-2018



Cascade, 2018
tirage pigmentaire, 70 x 52 cm